

## **Enseignement supérieur pour l'économie verte et la durabilité (HEDGES)**

### **CONCEPT – Les futurs de l'enseignement supérieur**

**Par le Dr Dorcas Beryl Otieno OGW**

**Chaire UNESCO Université Kenyatta**

#### **Vue d'ensemble/introduction**

Le concept d'économie verte dans notre société actuelle gagne lentement en popularité, bien qu'il ne soit pas clair pour beaucoup de personnes dans différents secteurs. Le problème est que le monde se détériore à un rythme alarmant et que nous devons passer à des pratiques de croissance verte. L'adoption de l'accord de Paris sur le changement climatique (COP21) et de l'agenda de 2030 pour le développement durable donne un élan international majeur pour faire avancer le concept d'économie verte inclusive et son orientation vers l'intégration des considérations environnementales et sociales dans la planification économique et l'élaboration des politiques. Les principes d'une économie verte inclusive ont été réitérés à travers les objectifs de développement durable, tels que les SDG 4, 12,13 et 17.

L'amélioration et la mise en œuvre des initiatives d'économie verte devraient être menées par la recherche dans les établissements d'enseignement supérieur nationaux. Le programme HEDGES vise à libérer le potentiel de l'économie verte pour qu'elle puisse servir de point d'ancrage et de référence pour les universités, afin qu'elles soient le moteur de la durabilité transformationnelle en vue d'atteindre les objectifs de développement durable : des "laboratoires vivants" pour la durabilité.

Même avec les concepts de l'économie verte dans les universités, l'impact des réseaux de l'économie verte est encore limité et mal défini dans les programmes d'études existants. Les initiatives futuristes en matière d'enseignement supérieur devraient être intégrées dans les réseaux mondiaux participatifs de l'économie verte, tels que les réseaux d'apprentissage vert qui consacrent l'agenda 2050 - décarbonisation de l'enseignement supérieur en vue d'une

ambition mondiale de zéro émission. Il est donc essentiel de tirer parti de ces objectifs mondiaux pour réaliser l'agenda mondial 2030 (SDG).

L'EDD est reconnue comme un élément clé de tous les SDG et atteint son but en transformant la société. La feuille de route de l'EDD pour 2030 définit des actions dans cinq domaines d'action prioritaires concernant la politique, les environnements d'apprentissage, le renforcement des capacités des éducateurs, la jeunesse et l'action au niveau local, même après plus d'une décennie de mise en œuvre. Le rôle clé de l'EDD pour la réussite des 17 SDG et la grande transformation individuelle et sociétale est nécessaire pour relever les défis urgents en matière de durabilité. Il est essentiel de renforcer les capacités des éducateurs et des formateurs à intégrer l'EDD dans la formation des professeurs des établissements d'enseignement supérieur afin d'améliorer les capacités d'enseignement des questions de durabilité, de mener et de superviser des recherches interdisciplinaires axées sur les solutions et d'informer les décideurs politiques sur l'EDD et le développement durable.

### **Défis identifiés par l'enquête de référence HEDGES en cours**

D'après une enquête de référence (février 2021) menée par la Chaire UNESCO de l'Université Kenyatta sur le développement de l'enseignement supérieur pour une économie verte et durable (HEDGES), le concept d'économie verte dans les établissements d'enseignement supérieur n'a pas été bien compris et mis en pratique. Pour passer au vert, nous avons besoin d'une économie propre et durable sur le plan environnemental qui favorise la santé, la prospérité et le bien-être. Elle repose sur une croissance durable, ce qui implique que nos économies se développent selon des modalités qui favorisent le profit et non le sacrifice, la justice sociale, l'égalité et l'environnement. L'objectif ultime des économies plus vertes est de parvenir à une croissance durable.

Les élèves ont observé que les programmes d'études n'ont pas été élaborés de manière à faire une place aux technologies vertes et aux compétences vertes pour les emplois verts. Le concept d'économie verte ne leur est pas très familier. En outre, le programme d'études est théorique

et non basé sur les compétences pour permettre la transition vers des pratiques d'économie verte. Ils ont exprimé leur souhait que le programme des établissements d'enseignement supérieur produise des diplômés avec une spécialisation verte.

Certains professeurs de l'autre côté ont déclaré qu'ils sont familiers avec le concept d'économie verte, y compris l'économie circulaire, mais qu'ils ne disposent pas de l'environnement propice à l'application des compétences et des capacités vertes. Le défi auquel les professeurs sont confrontés est l'insuffisance des ressources et de la formation sur les compétences et les pratiques de l'économie verte nécessaires pour permettre la transition vers un programme d'études vert pour les emplois verts et l'employabilité.

Sur la consultation de l'industrie sur la question de savoir si l'enseignement supérieur répond à leurs besoins en matière d'écologie et de durabilité. Ils ont déclaré que la réponse est limitée. Ils ont recommandé la nécessité d'un programme dynamique basé sur les compétences, développé conjointement par le monde universitaire et l'industrie pour l'employabilité et la transition vers une économie plus verte. Cela permettrait de développer les ressources humaines vertes, les compétences vertes et le développement de comportements verts nécessaires à la transition vers un futur durable.

Il devrait y avoir des outils pour détecter les entreprises vertes potentielles avec des mécanismes efficaces pour promouvoir une économie circulaire. Par conséquent, l'enseignement supérieur futuriste devrait équiper le personnel et préparer la génération actuelle à acquérir les compétences nécessaires. Il est également important d'établir des chaînes de blocs qui favorisent les initiatives de symbiose industrielle. Pour y parvenir, il doit être multisectoriel et intégré. Bien que le principal défi à relever ici soit l'insuffisance des ressources et de la sensibilisation.

## **Les contraintes de l'économie verte**

L'économie verte est confrontée à d'innombrables problèmes. Les plus grands obstacles restent les finances et la technologie. En cas de crise financière mondiale, les politiques économiques nationales et les politiques internationales ne peuvent pas être menées à bien. La transition efficace du concept d'économie verte dans les politiques nationales crée des défis aussi bien que des opportunités, dont l'intensification de l'apprentissage et du développement des compétences est un domaine important. Des sujets tels que la valorisation du capital naturel, les services écosystémiques, l'amélioration de l'efficacité des ressources ou la modélisation et l'évaluation de l'économie verte sont souvent peu connus des décideurs des secteurs public et privé. Pourtant, la sensibilisation, les connaissances et les compétences liées à ces sujets sont un facteur déterminant pour l'analyse, la réforme et la mise en œuvre de la politique d'économie verte dans les établissements d'enseignement supérieur (EES).

## **Que faut-il faire pour éliminer les contraintes?**

Une économie verte nécessite une réorientation des politiques publiques soutenue par des systèmes d'information améliorés pour suivre et communiquer les progrès de l'enseignement supérieur pour un futur durable.

- Repenser et réviser les programmes d'études pour intégrer les connaissances, les entreprises et les innovations en matière d'économie verte dans l'enseignement supérieur.
- Renforcer les partenariats de collaboration au sein du monde des affaires et des organisations professionnelles pour promouvoir l'éducation à la croissance verte et au développement durable.
- Renforcer l'éducation sur les technologies vertes, l'économie circulaire, la symbiose industrielle, la consommation de production durable pour répondre aux préoccupations environnementales, économiques et sociales.
- Investissement public dans les infrastructures durables, par exemple les bâtiments écologiques pour améliorer l'efficacité énergétique, et le capital naturel pour restaurer, maintenir et améliorer le capital naturel.

- Instiller des connaissances interdisciplinaires (à la fois pragmatiques et empiriques) pour aider les apprenants à comprendre les liens multisectoriels et les besoins d'une économie plus verte.
- Intégrer l'éducation au changement climatique dans l'enseignement et l'apprentissage et dans tous les domaines de l'enseignement supérieur.
- Intégrer le développement des compétences pour les emplois verts et l'emploi et soutenir les moyens de subsistance durables.

### **L'enseignement supérieur pour une économie verte et les SDGs**

Les principaux mécanismes essentiels pour promouvoir la transformation en une économie verte équitable, tout en réalisant les objectifs de développement durable, sont des méthodes de modélisation et des indicateurs et mesures précis pilotés par le monde universitaire et la recherche. La création de ces mécanismes permettra de suivre et d'évaluer facilement les progrès accomplis dans la réalisation des objectifs de développement nationaux et internationaux, de prévoir les effets potentiels des politiques et, par la suite, d'orienter et de conseiller l'élaboration des politiques relatives à l'économie verte.

Les institutions supérieures devraient promouvoir la "modélisation de l'économie verte", une technique précieuse qui :

1. définit un partenariat entre les objectifs politiques et les dimensions fiscales, environnementales et sociales connexes ;
2. évalue à l'avance les impacts des initiatives politiques ;
3. évalue les conséquences des politiques actuelles et
4. classe les synergies et les impacts intersectoriels dans le cadre des choix politiques.

### **Résultats escomptés - D'après l'enquête de référence HEDGES en cours**

L'apprentissage de l'économie verte au niveau national et local devrait :

- Aider à développer progressivement des politiques et des objectifs nationaux pour une transition vers une économie verte et un avenir durable.

- S'inspirer des politiques et des accords régionaux mondiaux pertinents.
- Se fonder sur une analyse des besoins tenant compte des initiatives passées, présentes et prévues en matière d'éducation et de formation, ainsi que des capacités des établissements d'enseignement et de formation. Celles-ci façonneront et détermineront l'apprentissage futuriste et durable.
- Identifier les compétences souhaitées en matière d'économie verte parmi tous les publics cibles, y compris les groupes les plus vulnérables et traditionnellement exclus, tels que les personnes non scolarisées, les femmes, les jeunes chômeurs et les personnes handicapées, les communautés indigènes, conformément à l'objectif plus large de "ne laisser personne derrière".
- S'adapter aux réalités nationales et locales afin qu'une économie verte inclusive puisse être comprise, valorisée et mise en œuvre.

Les autres résultats sont les suivants :

- Formation et apprentissage pour une économie verte (Apprentissage, stage et pratique verts) ; recherche et sensibilisation des communautés pour des sociétés durables.
- Collaboration, partenariat et mise en réseau sur les innovations vertes
- Financement et développement de centres d'incubation verts - création de laboratoires vivants pour soutenir l'apprentissage par l'action et la résolution de problèmes.
- Écologisation des programmes d'études
- Renforcement des capacités en matière de croissance verte et de compétences en matière de durabilité.